



Durant le voyage autour du monde, Amalia, Olivier, Esteban et Géraldine ont appris à se connaître «différemment et en profondeur». ALAIN WICHT

## «Ce sont deux vies différentes»

**BILLENS •** Directeur du Cycle d'orientation de la Glâne, Olivier Crausaz rentre d'un périple autour du monde de 13 000 km à vélo électrique solaire avec sa famille. L'heure est au bilan.

### FLORA BERSET

Plus de 13 000 kilomètres parcourus en treize mois à vélo électrique solaire avec des étapes dans treize pays – Pérou, Bolivie, Chili, Argentine, Australie, Vietnam, Cambodge, Thaïlande, Laos, Chine, Tibet, Angleterre et France. Tel est, placé sous le signe du chiffre treize, le résumé du tour du monde que vient d'accomplir le directeur du Cycle d'orientation de la Glâne Olivier Crausaz aux côtés de son épouse Géraldine et de leurs enfants Amalia (9 ans) et Esteban (6 ans) (voir «LL» du 17 mai 2014).

De retour dans leur maison à Billens depuis une semaine et demie, tous quatre se remettent gentiment de leurs émotions. «Dès la première journée où nous sommes partis, c'était intense. Et c'était intense jusqu'au bout. C'est comme si nous avions vécu dix ans en une année», assure Olivier Crausaz, qui reprendra son poste de directeur dans quinze jours.

A leur arrivée en Suisse, le couple confie avoir éprouvé une sensation de «perte de liberté» et «une certaine tristesse». Tous deux doivent aujourd'hui «faire le deuil» d'un projet qu'ils ont mis six ans à concrétiser. «C'est une tristesse modérée car nous

revoions nos proches et nous avons des perspectives de travail intéressantes», nuance le Glânois de 41 ans: «Nous allons changer de vie. Ce sont deux vies différentes.» Impatients de revoir leurs amis, Amalia et Esteban ont, à l'inverse de leurs parents, ressenti «une certaine joie» au moment de rentrer au bercail.

### «L'être humain est bon»

Sur 375 jours, la famille a pédalé durant dix mois et demi. «Le vélo est un moyen de locomotion lent qui favorise les échanges. Et voyager avec des enfants, c'est comme un deuxième passeport. Les gens n'ont aucune réserve», affirme Olivier Crausaz.

Jour après jour, la petite tribu a dû faire face à l'inconnu, que ce soit pour trouver à boire, à manger ou un endroit où dormir. «Nous aimons ne pas savoir ce qu'il va se passer. Nous sommes ouverts à la rencontre», précise Géraldine, 36 ans, qui exerce le métier d'enseignante.

Les Fribourgeois s'en sont sortis avec un budget moyen de 70 francs par jour pour quatre. A de nombreuses reprises, ils ont été accueillis chez l'habitant. «Sur notre route, nous avons toujours eu beaucoup d'aide de la part des locaux. Sans eux, nous

n'y serions pas arrivés. L'être humain est bon.»

Les aventuriers ont néanmoins connu quelques galères, surtout au niveau de leur matériel, pas tout à fait adapté pour des charges aussi lourdes (100 kilos d'équipement par véhicule). Le timon, la pièce qui relie les vélos des enfants à ceux des parents, a notamment cassé plusieurs fois. «Dans les moments de doute, il y en avait toujours un pour remonter le moral de l'autre», relève la trentenaire.

### Quelques frayeurs

Au final, grâce à une préparation minutieuse, les Crausaz ne se sont presque jamais sentis en danger. Sauf une fois, au milieu de l'Altiplano bolivien, lorsque le ciel a viré au noir en quelques minutes. Sous leur tente montée dans l'urgence, les Glânois se sont retrouvés encerclés par la foudre. «C'était l'apocalypse durant deux heures et demie», résume Olivier Crausaz, qui parle d'un moment très dur à gérer.

Autres frayeurs? La fois où Géraldine s'est fait mordre au mollet par un chien au Pérou, ou celle où Amalia a chuté d'une moto conduite par un ami de la famille au Laos. Dans les deux cas: plus de peur que de mal.

### LE TOUR DU MONDE DE LA FAMILLE CRAUSAZ



Pendant leur périple, le couple d'enseignants a par ailleurs continué à dispenser des leçons à leurs bambins. «Outre les branches principales, nous leur avons donné des cours de sciences, d'histoire et de géographie sur le terrain. C'était magique de faire l'école dans ces conditions», sourit le papa.

Après avoir visité des écoles tout autour de la planète, aussi bien au Pérou qu'en Angleterre, Olivier Crausaz rentre avec la certitude que le travail accompli

dans les établissements scolaires fribourgeois est «extrêmement important»: «En plus d'enseigner et de transmettre de la matière, nous éduquons nos jeunes.»

Avoir vu d'autres manières de fonctionner lui donne aussi envie de faire bouger les choses: «Je reviens avec un fourmillement d'idées. J'aimerais transmettre au sein de mon école une idéologie que j'avais déjà construite pendant mes voyages précédents et qui s'est renforcée durant ces treize derniers mois.»

### PAYERNE

## Halle de Farmwood à l'enquête

### DELPHINE FRANCEY

Farmwood, un des leaders romands de la construction de bâtiments grande portée en structure bois, met à l'enquête - via sa société immobilière Farmimmo - la construction d'une halle de stockage de 1500 m<sup>2</sup> et 128 places de parc à Payerne. Le projet est paru hier dans la «Feuille des avis officiels du canton de Vaud». Contacté par téléphone, John Opplinger, patron de l'entreprise broyarde, espère que les travaux pourront débuter l'été prochain pour une mise en service en 2017.

Rappelons que Farmwood emploie 150 collaborateurs et compte délocaliser ses activités et son siège social dans le chef-lieu de la Broye-Vully faute de place dans ses locaux actuels à Forel (FR). La société a l'ambition d'acquérir au total 24 000 m<sup>2</sup> de terrains situés dans la zone industrielle Vuaz Vauchy, à proximité de la route de Grandcour. Elle est déjà propriétaire d'une parcelle équipée de trois bâtiments.

«Nous partageons une partie des bâtiments avec un locataire dont le bail se terminera l'année prochaine», indique John Opplinger. Le directeur prévoit d'y installer les bureaux de Farmwood dès 2017. Il gardera les locaux à Forel à titre privé. Le coût du projet payernois (acquisition des terrains et construction nouvelle) se monte à environ 10 millions de francs.

**La société** Farmwood a fait parler d'elle en avril 2014 lors de son annonce de quitter le canton de Fribourg pour le canton de Vaud. John Opplinger prévoyait dans un premier temps de s'installer à Sévaz (FR), mais il a finalement opté pour Payerne à cause des lenteurs de l'administration cantonale fribourgeoise. I

### EN BREF

#### UN JEUNE MOTARD GRIÈVEMENT BLESSÉ

**CHIÈTRES** Un motard de 25 ans a provoqué un accident de la circulation lundi à 22 h 30, à Chiètres. Venant de Fréchels, il a tenté de dépasser deux véhicules, sans voir qu'une voiture arrivait en sens inverse. Le conducteur de cette dernière, âgé de 38 ans, a tenté une manœuvre d'évitement, mais sans succès, précise la Police cantonale fribourgeoise. Les deux véhicules sont entrés en collision et le motard est tombé sur le bord de la route. Grièvement blessé, il a été emmené à l'hôpital en ambulance. MS

#### INSCRIPTION POUR LE VOYAGE À FATIMA

**PÈLERINAGE** L'Association romande des amis de Fatima organise son traditionnel pèlerinage à Fatima du 9 au 15 octobre 2015. Il se déroulera sous la direction de l'abbé Jacques Rime, de Grolley. Le voyage se fait en avion au départ de Genève Cointrin. Informations et inscriptions jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre auprès de Roméo Verdon, Fin-de-la-Croix 8, Givisiez: 026 466 21 42 ou par e-mail: roverdon@bluewin.ch ou Bruno Marchello, rte du Brit 18, Fétiigny, 026 660 39 90, 079 206 96 30. SD



**BOLIVIE** «Après de grosses galères, un de nos rêves se concrétise: la traversée du salar d'Uyuni sur plus de 160 km entre Llica et la ville d'Uyuni. Emotions fortes.»



**TIBET** «Moment de plénitude lors d'une randonnée entre 4000 et 4800 m d'altitude dans la région de Yading, où les paysages sont à couper le souffle.»



**CHILI** «Passage difficile le long de la frontière entre le Chili et la Bolivie. Une région qui renferme des curiosités naturelles comme les volcans Parinacota et Guallatiri.»